M. Debussy et le Festival français de Munich

Voici ce que M. Debussy a déclaré à un rédacteur d'*Ouest-Artiste*, qui lui parlait du Festival français de Munich, et lui demandait son opinion sur cette manifestation musicale :

« Qu'allons-nous faire là-bas ? Nous a-t-on priés de nous y rendre ? Non ! Eh bien, que signifie cette tentative ?

« Il est bien évident que nous avons été plus qu'accueillants envers les musiciens allemands. Dans cinquante ans, on saura ce qui doit rester de nos engouements actuels. Nous aimons tout ce qui vient du dehors. Comme des enfants, nous battons des mains devant une œuvre qui vient de loin : de Scandinavie, de Germanie ou des pays latins, sans nous rendre compte de la valeur réelle et de la solidité de cette œuvre, sans nous demander si nous pouvons éprouver une émotion sincère au frisson d'âmes étrangères aux nôtres.

« Encore bien heureux lorsque nous n'imitons pas, en bégayant, ce que ces gens disent en leur langue ; quand nous ne nous engouons pas pour le faux i alianisme en musique, pour le faux ibsénisme en littérature, et quand certains des nôtres ne deviennent pas ridicules en s'ingéniant à être exotiques.

« Les Allemands n'ont pas à nous comprendre, plus que nous ne devons chercher à nous pénétrer d'eux.

« Munich, d'ailleurs, si elle est bien choisie au point de vue « politique », comme dit le *Figaro*, est indifférente à notre art.

« Les concerts de musique moderne n'y sont suivis que par de rares amateurs.

« On viendra, par politesse, entendre la musique française. On applaudira, peut-être, avec cette courtoisie germanique si difficile à supporter. Je suis convaincu que notre art n'aura fait aucune conquête au pays allemand.

« Maintenant, on voit peut-être, en l'occurence, un moyen de rapprochement dans la diffusion de nos œuvres ! La musique n'est pas faite pour cela... et l'heure est bien mal choisie ! »

*
* *